

La dictée à l'adulte

La dictée à l'adulte est une activité majeure pour aider l'enfant à entrer dans l'écrit de façon structurée et sécurisée ; c'est une activité à pratiquer le plus souvent possible, dès la moyenne section.

Extrait de : « *Le Langage à l'école maternelle* » DESCO (2011)

La dictée à l'adulte

« **Écrire une suite de phrases** – légendes sous des images, des photos, des croquis, des schémas – permet de garder une trace par écrit sans que l'enfant soit pour cela en situation d'élaboration d'un texte cohérent, difficulté ultime à laquelle les élèves d'école maternelle doivent être confrontés car ils peuvent s'y affronter avec des chances de succès.

Produire du langage « écrivable » exige une décentration pour anticiper ce dont le lecteur a besoin pour comprendre et une distanciation par rapport à ses propres dires pour les réajuster, les corriger.

Le rôle du maître est déterminant dans cette activité conjointe avec l'élève. Pour entrer dans le dispositif de dictée de textes à l'adulte, il faut que l'enfant commence à maîtriser le langage oral de récit, qu'il soit capable de comprendre des récits complets lus plusieurs fois par le maître et qu'il commence à rappeler oralement un récit bien connu.

Ce qui est encore difficile, même pour un enfant très avancé en matière de maîtrise du langage, c'est la dissociation qu'il doit opérer pour, à la fois se mobiliser sur le contenu qui a de l'importance pour lui et se rendre attentif aux moyens linguistiques qui permettent de bien transmettre ce contenu ; il faut que le maître conduise avec subtilité l'activité pour que cette double focalisation soit possible.

Seule la fréquence qui conduit à la familiarité avec la tâche permet à l'enfant de progresser dans la maîtrise de l'écrit dont il est ici question. »

La dictée à l'adulte est un moyen pour faire produire des textes à des enfants qui ne savent pas encore écrire seuls. Elle doit leur permettre de comprendre que le langage que l'on utilise peut s'écrire s'il obéit à certaines contraintes. Elle rend visible le passage du langage oral vers les signes de l'écrit quand l'adulte aide à franchir ce passage en interagissant avec l'enfant qui dicte, en l'aidant à reformuler, en relisant.

Cela exige une décentration pour anticiper ce dont le lecteur a besoin pour comprendre et une distanciation par rapport à ses propres dires pour les réajuster, les corriger.

A. Créer les conditions favorables

- Authenticité des situations : privilégier des projets, porteur de sens qui légitiment les situations de production d'écrits
- Prévoir les différentes étapes sous forme d'une séquence : voir ci-dessous (B)
- Réfléchir aux organisations :
 - **Grand groupe** : Pour enrôler, socialiser le projet et les réussites, donner à voir le but de la tâche, construire une relation collective de l'attendu du maître (s'appuyer sur les plus habiles pour rendre visible la tâche attendue)
 - **Petit groupe** : Pour construire les compétences, observer les élèves et ajuster les pratiques ; des groupes homogènes constitués d'élèves aux compétences langagières assez proches mais aussi parfois des groupes hétérogènes pour permettre aux enfants les moins performants de comprendre l'activité en jeu.
- Assurer une régularité des activités de production d'écrits (si possible quotidienne pendant la durée de la séquence).
- Choisir un espace de classe où sont affichés les écrits connus des élèves afin qu'ils puissent y chercher des aides.
- Utiliser un support vertical grand format.

B. Les étapes de la production d'écrit

- Un temps pour dire
- Un temps pour écrire sous dictée
- Un temps pour relire

- Un temps de correction et de validation

Pendant la totalité de la séquence le langage du maître est modélisant.

C. La mise en œuvre

Un temps pour dire : construction du canevas

C'est une activité de production langagière qui doit permettre de clarifier le projet d'écriture.

L'enseignant amène les élèves à se représenter le destinataire absent : à qui s'adresse cet écrit ? Qu'avons-nous à lui dire et pour quoi faire ? Comment organiser cet écrit ?

Les échanges oraux conduisent à l'élaboration d'une trame écrite.

Cet écrit au brouillon est un aide-mémoire ; il servira de point d'appui pour la mise en mots.

Mise en mots et écriture en cursive du texte dicté

Le maître aide les enfants à énoncer de l'écrit en sollicitant des reformulations.

Il écrit de manière cursive sous la dictée des élèves tout en les conduisant par un questionnement à transformer leur oral en écrit, sans en changer le sens.

Le maître respecte les formulations mais n'écrit pas d'énoncés impossibles. Il y a cependant des modifications à éviter, celles qui introduiraient un niveau de langage soutenu, inapproprié.

Le maître incite les élèves à dicter en verbalisant la relation entre ce qu'ils disent et ce qu'il écrit.

Pour être dicté, un texte doit être écrivable (compréhensible) et en synchronie avec la main du scripteur.

Le maître dit ce qu'il écrit au moment où il l'écrit tout en évitant découpage en syllabe.

Lecture et relecture

Pour réguler la production, l'écriture et la lecture du texte jouent un rôle important.

En cours d'écriture, l'enseignant énonce à voix haute ce qu'il écrit au fur et à mesure. Il dit ce qu'il est en train d'écrire.

Chaque fois que l'adulte vient d'écrire une partie du texte, il le relit entièrement aux enfants.

Des relectures du texte en chantier sont indispensables pour permettre aux élèves de se repérer dans ce qu'il reste à écrire du message élaborer à l'oral et également pour mémoriser.

Lors d'une phase de relecture, le maître peut suivre du doigt ce qu'il vient d'écrire en le lisant pour aider les élèves à repérer les différents éléments du texte.

D. Les gestes professionnels de l'enseignant

- ◆ Enrôler
- ◆ Faire des liens
- ◆ Relancer
- ◆ Reformuler
- ◆ Etayer
- ◆ Relire
- ◆ Aider à la validation collective
- ◆ Aider à la mise en mémoire

F. Exemple : une démarche de dictée à l'adulte en moyenne section

Contexte et préalables:

- L'enseignant a fait découvrir le conte: « Boucle d'or » à ses élèves et ils ont pour projet d'inventer et d'écrire une nouvelle histoire de *Boucle d'or*.
- L'adulte a fait un travail de fond sur le personnage ainsi que sur la trame narrative de cette histoire.
- Avant même de se lancer dans la production écrite de cette suite, l'enseignant a mené en grand groupe un travail sur le choix d'un début d'un évènement central et d'une fin. Cela a fait l'objet d'une prise de notes sous la forme d'un schéma et cela a généré des discussions sur ces différents épisodes. La culture des récits de fiction des enfants est mobilisée mêlée à leurs expériences récentes.

Séance de dictée à l'adulte:

Temps 1 : point de départ

L'enseignant situe l'épisode à écrire dans le schéma global de ce qui avait été posé en grand groupe, pour cela il s'appuie sur l'affiche réalisée. Il s'agit d'écrire le début de cette nouvelle aventure.

Temps 2 : échanges oraux

L'enseignant demande aux élèves ce qui va bien pouvoir se passer. Il les laisse s'exprimer librement et fait en sorte qu'il y ait des **interactions** nombreuses. Son rôle est alors de se décentrer quelque peu tout en validant que les propositions faites font consensus.

Temps 3 : dictée

L'enseignant propose aux enfants de mettre ce début par écrit.

Il repart du canevas proposé et pose le cadre : « *alors où est Boucle d'or et que fait-elle?* ». Un enfant propose un énoncé que l'adulte reprend et relit en ralentissant le débit oral pour accompagner l'écriture. L'adulte relance de façon ouverte les élèves afin qu'ils précisent leur pensée ou formule d'autres énoncés.

Temps 4 : relecture

L'enseignant relit l'énoncé produit et met en évidence ce qui n'est pas possible à l'écrit. L'adulte attire l'attention des enfants sur les formulations inadaptées.

Ex: l'enseignant: « *écoute bien: quand on écrit est-ce que l'on dit « la petite fille elle était fatiguée » ou « la petite fille était fatiguée » ?*

L'enseignant va procéder ainsi pour chaque énoncé produit en faisant en sorte de toujours commencer par positiver les productions des enfants car sinon il prendrait le risque que les élèves n'osent plus prendre la parole.

Temps 5 : relecture et remarque d'un enfant

L'enseignant relit ce qui a été produit. Un élève souhaite rajouter quelque chose: pour lui on a oublié de dire que Boucle d'or avait très faim. L'enseignant précise alors qu'il ne l'a pas dit parce qu'il ne l'a pas écrit et que cela ne lui a pas été dicté. Il propose donc de le rajouter.

Temps 6 : ajout du passage manquant

- L'enseignant demande où il faut faire cet ajout dans le texte. Les élèves proposent de l'écrire à la fin; pour eux c'est alors un problème matériel et non énonciatif: c'est là où il y a de la place sur le papier. L'adulte relit alors pour montrer que cela ne va pas à la suite dans le discours. Il demande alors aux enfants « *c'est quand dans notre histoire que...* ». La question mentionne l'endroit dans l'histoire. Les élèves l'identifient mais ils sont alors confrontés à un problème de place. L'adulte propose donc d'écrire l'ajout sur une feuille blanche qui sera ensuite intégré au texte initial (découpage- collage).

Temps 7 : relecture de l'ensemble

L'enseignant relit l'ensemble du texte produit et valide que les élèves sont en accord avec cette production. Cette relecture sert de vérification et de validation du groupe.

Temps 8 : lecture au grand groupe

Ce texte sera lu à l'ensemble du groupe puis collé au tableau à charge pour les autres groupes à venir d'écrire la suite de cette histoire de façon cohérente.